

travaux, M. Bossan, a établi, à la naissance de ces arcs, quatre forts tirants en fer qui retiennent l'écartement des piliers, mais qui disparaîtront à la construction du transept sud. Pour nous, quelque précieux que soit l'exemple de ce monument au point de vue artistique, il l'est encore davantage au point de vue économique, en ce qu'il est la preuve manifeste que dans notre climat, avec nos matériaux, un monument en style ogival est bien moins coûteux qu'un monument de dimensions correspondantes en style dit classique. M. Bossan s'est attaché à reproduire le style ogival du XV<sup>e</sup> siècle. Pénétré de ce respect pour les œuvres du passé qui ne devrait jamais abandonner l'esprit des artistes, il a voulu conserver l'élégant pendentif du commandeur Humbert de Beauvoir et le reconstruire dans le nouvel édifice. C'est cette particularité qui l'a forcé à adopter un style qui, bien que plein de luxe et de fantaisie, rappelle cependant la décadence. On conçoit que l'exécution de ce projet ait nécessité une exactitude rigoureuse dans la construction de l'apside. On y est parvenu cependant, et le pendentif est de nouveau suspendu dans les airs, mais à une hauteur bien plus considérable que dans l'ancienne église.

La longueur totale de l'église sera de 46 mètres. La largeur des trois nefs de 18 m. 50, et la largeur prise aux transepts de 25 m. 90. Ces dimensions sont prises, pour me servir du terme technique, hors œuvre, c'est à dire de la face extérieure des murs. La hauteur totale, depuis le sol du quai, jusqu'à la croix qui doit couronner la flèche, sera de près de 67 mètres. Ce sera, par conséquent, le plus haut clocher de Lyon. Eh ! bien, le devis de cette partie de l'église, sanctuaire, apside, un transept, chapelle en prolongement de la nef, clocher et flèche, le tout en matériaux de premier ordre, les baies garnies de leur réseau de meneaux, ne s'élève qu'à 120,000 fr. Saint-George doit contribuer, plus qu'aucun autre monument de cette espèce, à montrer combien le style indigène du